

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Bayard Éditions*, dans la collection Pour un enfant citoyen, **Vivre ensemble : les différences** (59 F), de Laura Jaffé, Laure de Saint-Marc, ill. de Catherine Proteaux, Béatrice Veillon, Régis Fallier. Ce nouveau volume d'une collection qui mêle fiction, séquences documentaires et jeux-tests, aborde le thème de la différence. Ce thème de réflexion est étudié sous différents angles : handicap, bégaiement, origine géographique... Les séquences documentaires permettent de développer et de préciser certaines notions abordées dans les récits telles que la xénophobie, l'équité, la solidarité... Le livre sait trouver le ton juste pour toucher un public jeune (dès 6-8 ans).

Jésus le passeur d'espoir (69 F), de Nathaël Moreau, ill. Hervé Blondon. Texte écrit à partir d'un récit élaboré par Nathaël Moreau avec la collaboration du conteur Abbi Patrix pour un spectacle que ce dernier donna dans la cathédrale d'Évry à l'occasion de son inauguration. Il s'agit du récit de la passion et de la résurrection de Jésus-Christ, en une sorte de mixage des quatre Évangiles. Cela se lit bien, grâce au talent de l'écrivain. Le moins que l'on puisse dire, toutefois, est qu'on ne « mollit » pas : le récit est rapide, presque un peu trop sec et l'on ressent, en fin de compte, comme une petite frustration. Il demeure que c'est un bon texte de vulgarisation qui devrait inciter à aller aux textes eux-mêmes. Dommage que l'illustration de couverture offre l'image d'un Jésus

saint-sulpicien, mollasson et complètement illuminé, tout à fait contraire à celle que donne Nathaël Moreau.

■ Chez *Casterman*, dans la collection Mon guide : **Londres** (79 F), textes de Céline Carez, ill. Rafaële Ide ; mise en couleur de Bernard Chabrol, mélange les approches culturelle, touristique et littéraire pour parler de la capitale londonienne. Dans le même esprit que les volumes précédents (avec notamment l'absence de toute autre iconographie que des illustrations), ce volume est une promenade agréable pour découvrir Londres et ses habitants. À signaler dans la dernière partie, des extraits de Dickens, de *Peter Pan*, de Conan Doyle, ou de... Châteaubriand qui donnent une autre image de Londres.

Dans la collection Les albums Duculot : **Jeanne d'Arc** (98 F), de Joséphine Poole, ill. Angela Barrett. En dépit d'une première phrase qui affirme « ceci est une histoire vraie » le ton du récit le situe plus du côté de la légende, hagiographie de sainte Jeanne d'Arc, personnage mythique de notre histoire nationale. Le récit est souvent maladroit ; des phrases courtes au style haché rendent le texte souvent plat et parfois même incohérent. Les grandes étapes de la vie de Jeanne d'Arc sont relatées sans consistance et d'une façon peu compréhensible car sans recul de l'auteur vis-à-vis de l'histoire de la « Sainte ». Le caractère de Jeanne nous est peint de manière peu crédible car souvent contradictoire : il est très fréquemment larmoyant en étant tout à la fois empreint d'une certaine force de caractère. Contradictions et complexité du personnage qui auraient sans doute été mieux rendues par

une allusion à son abjuration provisoire, ici tout à fait occultée. Par ailleurs une traduction assez imprécise peut avoir des effets comiques imprévus et malvenus pour la cohérence de certaines situations. Les illustrations d'Angela Barrett dont on avait particulièrement apprécié le travail sur *Blanche Neige* sont inégales, une belle image du procès, de belles scènes de batailles, et parfois affligeantes - l'apparition de saint Michel et ses anges. Ni livre d'histoire, ni livre de contes, ce livre n'arrive décidément pas à convaincre.

■ À *L'École des loisirs-Archimède*, **La Terre de Juana** (79 F), de Claude K. Dubois. Une jeune Indienne maya, Quichès, raconte le retour au village d'où sa famille a été chassée en 1982 ; un million d'Indiens ont alors été chassés de leur terre et envoyés comme main-d'œuvre sur les grandes plantations de café et de canne à sucre des régions côtières du Guatemala. C'est pour Juana le retour à la tradition : invocations au soleil et à la terre avant de planter le maïs, surveillance constante des jeunes plants, cueillette de plantes sauvages utilisées comme remèdes par une grand-mère qui lui transmet les légendes fondatrices de la culture maya. L'importance accordée à la culture du maïs, base de l'alimentation de ces populations n'est pas sans évoquer *Les Jardins du maïs* de Florence Ottenheimer paru chez Hachette dans la collection Demi-page en 1998. Une rapide page documentaire complète l'album, on y insiste sur le fait que les Mayas se transmettent avec obstination leurs coutumes alors que leur culture est niée par les gouvernements du

Mexique et du Guatemala. Seule réserve, certains jugements de valeur tels que « les Mayas, peuple pacifique », opposés « aux Aztèques cruels et belliqueux » et le ton emphatique de la quatrième de couverture : « le bonheur maya est un secret... éternel et rayonnant comme le soleil ». Ce récit à vocation documentaire très accessible, émaillé de quelques termes locaux expliqués en bas de pages, peut être lu comme un album. Les illustrations de Claude K. Dubois servies par le grand format, empiétant sur les deux pages, rendent bien l'exubérance de la végétation tropicale ainsi que la précarité et la rudesse de ce mode de vie.

■ Chez Gallimard, dans la collection Découvertes, les trois premiers volumes d'une histoire du XX^e siècle intitulée *Une Autre histoire du XX^e siècle, de l'actualité à l'histoire*, de Michel Pierre (69 F le vol.) : 1900-1910, une presque belle époque ; 1910-1920, un monde en guerre ; 1920-1930, une paix si fragile. Cette chronique du XX^e siècle devrait comporter 10 volumes, chacun couvrant une période de 10 ans. Chaque volume propose une succession de chapitres événementiels, chronologiques et thématiques (religion, cinéma, les intellectuels, la mode...), brèves synthèses de la question qui répondent à une première demande. Le texte est toujours accessible et synthétique. L'iconographie, elle, repose presque entièrement sur les archives de Gaumont. En dépit de la richesse de ce fonds, la mauvaise qualité des reproductions comme leur petit format handicapent fortement la lecture. Regrettons aussi la quasi-absence de cartes qui auraient aidé



La Terre de Juana, ill. Claude K. Dubois, L'École des loisirs-Archimède

le lecteur à mieux comprendre les conflits et la nouvelle configuration des États. Il reste qu'il s'agit, ici, d'une petite encyclopédie qui devrait se révéler tout à fait utile en bibliothèque.

■ Chez Hachette Jeunesse en coédition avec la Société générale, *Zoom sur la Bourse* (39 F), d'Isabelle Fiévet-Rossignol. C'est le partenariat d'un éditeur et d'une banque qui a rendu possible la publication de ce petit volume consacré à la Bourse (française avant tout). Le sujet est analysé selon quatre perspectives : l'entreprise, l'épargnant, la Bourse et son mode de fonctionnement, le rôle de la Bourse dans l'économie. Le texte est clair mais ardu car les mots comme les concepts nouveaux sont nombreux, même s'ils sont définis tout au long du texte. Le livre s'adresse clairement à un public averti qui possède quelques notions d'économie. Le propos est illustré par de nombreuses infographies, esthétiquement contestables mais relativement claires dans l'ensemble.

■ Chez La Martinière Jeunesse, dans la collection Ados guide, *Découvrir Paris*, de François Chaze, ill. Dominique Cordonnier. Comme le nom de cette nouvelle collection l'indique, Ados guide s'adresse aux adolescents. Dans *Découvrir Paris* chaque chapitre est construit de la même façon : on commence d'abord par un bref historique avec souvent des remarques très pertinentes sur l'histoire de certaines expressions parisiennes comme les Puces, le mot bistro... Ensuite l'auteur présente les lieux les plus intéressants d'un point de vue strictement touristique et culturel puis enfin les lieux branchés. L'auteur essaye ainsi d'allier références culturelles et lieux à la mode ; par exemple dans le chapitre « envie de buller », le guide présente le café Flore et le Procope puis le Banana café (café à la mode). Si l'on n'est pas gêné par le vocabulaire branché, « le dimanche c'est relu », supposé toucher les ados, on appréciera ce guide qui propose de bonnes adresses (les références sont complètes), de bons « plans », des photos sympas, des bons tuyaux

pour bénéficier de tarifs avantageux. Bref une sorte de Guide du routard allégé pour les adolescents. Reste un problème : à vouloir donner des adresses « à la mode » on prend le risque d'être vite dépassé.

Dans le même esprit que le titre précédent, **Découvrir les USA** (65 F) de Chloë Moncomble, ill. Sophie Veillet, propose de nombreuses informations utiles pour bien préparer et profiter de son voyage, un peu d'histoire, les modes de transport possibles et plus généralement tout ce qui fait la culture « US » (shopping, foot, TV, cuisine...). Un certain regard sur les États-Unis...

C.R.; E.C.; E.C.; E.M.; J.V.N

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, dans la collection *Mes premières découvertes des animaux*, ill. de Pierre de Hugo : **Le Lion** (64 F). Ce documentaire aborde les points essentiels pour présenter « le roi des animaux » : morphologie, milieu de vie, reproduction et éducation des petits, vie en clan, chasse et nourriture ainsi que des cousins qui constituent les grands félins. Le texte est clair, l'information exacte et le propos bien adapté à la tranche d'âge visée. L'illustration, bien qu'un peu statique, est soignée et précise. À partir de 4 ans.

Dans la collection *Mes premières découvertes des techniques*, ill. Donald Grant : **Internet** (64 F). Dès

la première page, le texte est réducteur, voire inexact car « pour aller se promener sur Internet », il ne faut pas seulement « un ordinateur relié à une ligne téléphonique » mais aussi un modem et un fournisseur d'accès ! Et bien que le modem soit présent sur l'image, nous ne savons pas à quoi il sert car ce n'est pas expliqué : c'est sans doute trop compliqué pour les enfants ! Par ailleurs, écrire « on peut aussi avoir Internet sur la télévision » laisse entendre qu'Internet est l'équivalent d'une chaîne de télévision. Comme aucun mot technique (modem, réseau, Web, site) n'est expliqué et que l'illustration file très souvent la métaphore, on peut penser que ces images risquent sérieusement d'être mal interprétées et de laisser des représentations erronées dans l'esprit des enfants : pour exprimer ce qu'est le Web, l'image montre la planète couverte de livres reliés les uns aux autres ; pour dire que l'on peut naviguer sur des sites de musées, les enfants ne sont plus devant l'ordinateur mais dans un musée qui a l'air bien réel et le texte dit « rencontrer une momie ou un pharaon » ; pour parler du travail en réseau qui fait fi des distances, l'illustration représente des chercheurs devant des ordinateurs qui font cercle autour d'un tas d'ossements. Quand on tourne le film plastique transparent, les os sont remplacés par un effroyable tyranosaure.

■ À *L'École des loisirs-Archimède*, de Véronique Boutinot : **Môco fait le singe !** (72 F). Après *L'Acrobate du pot de fleur : le collembole* et *Une Mouche passe...*, l'auteur propose au jeune lecteur une nouvelle histoire en compagnie d'un groupe de chimpanzés communs

africains. Cette espèce est présentée dans un texte d'introduction en face de la page de titre. En suivant Môco et ses pairs, le temps d'une journée, on découvre quelques aspects de leur comportement (attitudes physiques, protection maternelle, relations sociales et capacité à se servir d'outils). Dans la savane, les chimpanzés font leur toilette, jouent, se bagarrent et grimpent aux arbres pour fuir le redoutable python ! Mais un autre danger menace Môco lorsqu'il échappe à la présence bienveillante de sa mère... Les dessins (aquarelle et crayon) sont précis et vivants. Ils sont simplement commentés par quelques lignes de texte. À partir de 3 ans.

De Catherine Fauroux, illustrations à l'aquarelle de Patricia Legendre : **Férox de Madagascar** (79 F). L'auteur a étudié le comportement arboricole du cryptoprocte comme Férox, le héros de l'histoire. Ce plus gros animal sauvage de l'île règne en maître sur son territoire. Dès la tombée de la nuit, il se met en quête de nourriture. Le lecteur, invité à le suivre pendant sa chasse, ne manquera pas de frissonner. L'histoire est très bien écrite... avec une petite note de cruauté. Des notes en bas de pages et les légendes de certaines illustrations apportent un complément d'information sur la faune et la flore de Madagascar. Les dessins sont de véritables tableaux. On trouve, à la fin du livre, des renseignements sur le cryptoprocte (son comportement et son milieu de vie). À partir de 5 ans.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, dans la collection *Mon animal à moi*, de Françoise Rose, ill. Mérel : **J'éleve mes poissons** (49 F). Ce livre contient beaucoup d'informations sur les poissons, sur leur physiolo-

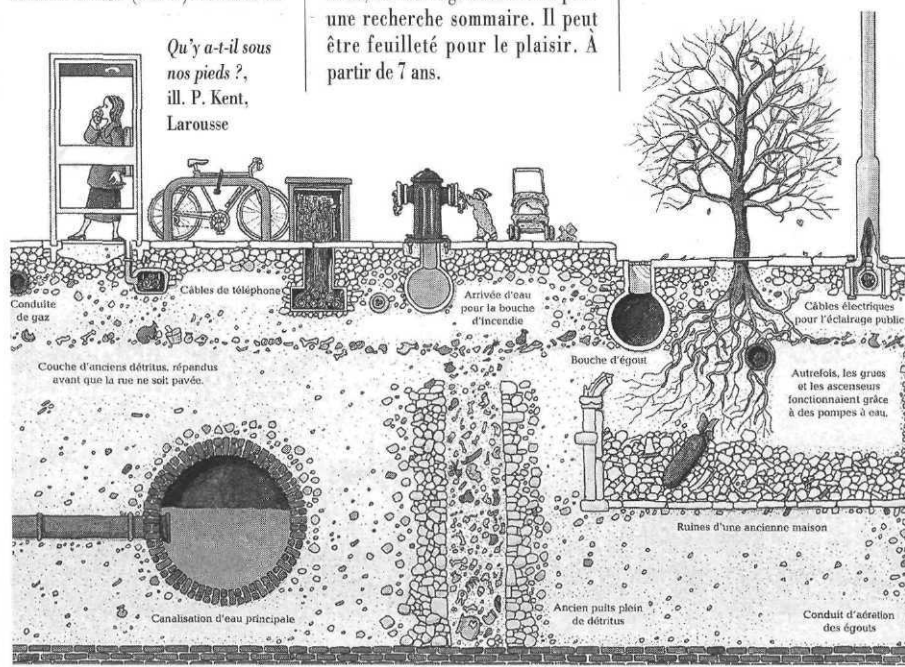
gie, leur nourriture, leur mode de reproduction et regorge également de conseils pratiques sur le choix de l'aquarium, l'éclairage, les filtres à oxygène et leur entretien. Un chapitre est consacré au choix des poissons, un autre à leur alimentation et aux soins que les enfants devront apporter pour les préserver longtemps. Le ton est dynamique et vivant, le texte ne présente aucune difficulté et ouvre sur les métiers liés aux poissons pour les passionnés. La mise en pages est bien pensée et les dessins humoristiques sont très plaisants à regarder. Un livre réussi, même si l'on n'est pas « fada » de poissons ! À partir de 8 ans.

■ Chez Larousse, de Jinny Johnson, trad. Catherine Bodin-Godi, Manuel Boghossian, Véronique Dreyfus : **Larousse junior des animaux : 1000 animaux du monde entier** (140 F). Divisée en

six chapitres, cette encyclopédie, conçue comme un guide d'identification, présente les principales espèces animales réunies par classe : mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons, insectes et autres invertébrés. Chaque chapitre comporte une introduction, une définition de la classe concernée avec ses principales caractéristiques, des portraits d'animaux et un « gros plan » sur certaines espèces. À la fin de certains chapitres, une double page est consacrée au comportement animal (adaptation, communication, défense, construction d'abri...). Les illustrations, quelques photographies et de nombreux dessins d'animaux, sont accompagnées d'un article court et d'un encadré où figurent des symboles renvoyant à l'habitat de l'espèce présentée ainsi que des indications sur sa taille et son nom scientifique. Assez succinct, cet ouvrage conviendra pour une recherche sommaire. Il peut être feuilleté pour le plaisir. À

De Peter Kent : **Qu'y a-t-il sous nos pieds ?** (69 F). Hasard de l'édition ? Voici le troisième livre qui paraît en quelques mois sur un thème jusque-là fort peu traité, le sous-sol et ses mystères... Le sujet est très vaste, puisque la visite commence par... l'enfer vu à la façon de Jérôme Bosch, puis se poursuit par les grottes explorées par les spéléologues, les terriers creusés par les animaux et les tombeaux enfouis par les Égyptiens, les cachots et les oubliettes du XVIII^e siècle, les mines d'autrefois, les villes troglodytes et les entrailles des grandes cités, les bases secrètes de missiles et les centrales électriques qu'on enterre. Dans cet album grand format, chaque thème est traité sur une large double page et complété par une colonne d'informations plus générales. Peter Kent, auteur et illustrateur, est très en verve pour aborder un de ses sujets de prédilec-

Qu'y a-t-il sous nos pieds ?, ill. P. Kent, Larousse



tion. Ses dessins à la fois très précis, très détaillés et fourmillant de vie peuvent se « lire » pratiquement sans les légendes, qui ont le mérite d'être claires et simplement informatives. Sur un sujet un peu « accrocheur », un livre vraiment intéressant et bien fait. À partir de 6-7 ans.

■ Chez *Milan*, la collection Les Essentiels propose un nouveau titre susceptible d'intéresser les adolescents, *La Diététique : un art de vivre*, de Claire Pinson (25 F). Cet ouvrage très synthétique mais très complet aborde d'une façon inhabituelle nos habitudes alimentaires et l'équilibre qu'il est nécessaire de trouver. Il part d'une approche historique, scientifique et sociologique pour comparer les bienfaits et les méfaits sur la santé des usages alimentaires de différents peuples. Puis il définit de façon claire et précise les besoins de l'organisme et les apports des différentes catégories d'aliments, avant d'aborder les problèmes liés à l'obésité, aux régimes, à la boulimie, à l'anorexie mentale. Il propose des solutions, des régimes, mais surtout des règles de base du « manger sain », il donne des informations sur la consommation de produits « bio », la nutrition, la thérapie ou l'aide que peut apporter la médecine plus traditionnelle. Il est, de plus, facile de se repérer dans ce petit livre grâce à une maquette aérée, à des petits pavés où l'on peut piocher des informations fiables, à un index précis. Un livre intelligemment fait, très décupabilisant, mais jamais réducteur (ce qui le rend parfois un peu difficile).

■ Aux éditions *Le Patio*, dans la collection Patrimoine, deux nouveaux titres viennent de paraître : *Les Vignerons des Portes d'or*, de

Marie Grézard, Véronique Vallenot-Temmerman, illustré par Frédérique Bonvallot et Pierrot et *le secret des cailloux à feu*, de Gérard Boutet, illustré par Jean-Claude Pertuzé (70 F chacun). Cette collection se distingue par une démarche très originale : faire comprendre le passé dans sa dimension quotidienne et régionale sous la forme de biographies ou de portraits toujours très vivants et très documentés de gens célèbres ou inconnus. Les « Portes d'or » désignent la Bourgogne où de janvier 1930 à janvier 1931, s'égrènent les fêtes et surtout les travaux, dans la famille du jeune François Bourgeois. On y est vigneron de père en fils. Le détail du travail dans les vignes et dans les caves est finement expliqué. On saisit bien l'importance de tous les soins apportés à la vigne (taille, greffes, traitement du mildiou). On comprend les étapes de la fermentation, de la clarification du vin et... sa vente. C'est toute la tradition de la fabrication du Chablis qui est restituée.

Pierrot et le secret des cailloux à feu est le récit d'une journée mouvementée de septembre 1781 vécue par un jeune garçon et ses père et grand-père « vignerons-caillouteurs » du Berry. Après avoir extrait les « chailloux » de silex dans une incroyable galerie, creusée en escalier, où un seul homme peut se glisser, ils les tailleront, avec l'aide de toute la famille, pour les transformer en pierres à fusil de différentes tailles. Le soir, ils vont les vendre à des émissaires de La Fayette, qu'ils avaient pris tout d'abord pour des contrebandiers ! Ils reprennent ensuite leur travail de vignerons produisant le fameux Sauvignon au goût de... pierre à fusil. Beaucoup de vie dans ce petit documentaire où les conditions et le

savoir-faire d'un métier disparu vers 1870 sont rendus avec force. Un petit lexique expliquant les mots difficiles et une liste de musées ou de lieux intéressants complètent chaque ouvrage. On regrette d'autant plus la faiblesse des illustrations.

N.D. ; D.F. ; G.L.

CD-ROM

■ *Créastudio : Moyen Âge, Hachette Livre Interactive Grolier/Gribouille* (Mac et PC, 250 F). Devenir le réalisateur d'un film, voilà ce que nous propose *Créastudio* en permettant de combiner musiques d'ambiance, décors et personnages dans le but de créer de multiples scénarii. Si l'idée était plutôt bonne, le résultat ne convainc pas, les acteurs ne parvenant pas - malgré une palette de choix importante - à rendre crédible histoire et situations évoquées. À cela s'ajoutent un déroulement très lent (accentué par le côté statique des protagonistes), une interface complexe et rigide ainsi qu'un manque de fluidité général. Une tentative décevante malgré un projet intéressant.

■ La nouvelle livraison de l'éditeur *Humongous Entertainment* permet de retrouver les héros des précédents titres dans de nouvelles aventures. Ces trois nouveautés, bien que s'adressant à des joueurs d'âges différents, fonctionnent sur le même principe. *Pouce-Pouce : voyage dans le temps* (4-6 ans), explore des mondes passés et futurs. *Sam Pyjam : héros de la nuit* (7-10 ans)

décide, pour surmonter sa peur du noir, de combattre son ennemi juré, Obscur, qui hante son placard... L'agent James Renard dans *Opération Milk-shake* (plus de 8 ans) doit, quant à lui, résoudre l'énigme de la crise laitière. Comme toujours dans ces jeux d'aventures, dont le graphisme n'est pas sans rappeler celui des dessins animés, les scénarii sont habilement conçus et les activités, bien que destinées à développer mémorisation et logique, s'intègrent parfaitement à l'intrigue. À noter leur défilement fluide et sans lenteur, qualité indispensable en matière de jeu. (250 F à 300 F par titre).

■ **La Forteresse, Fisher-Price/Davidson**, Les Grandes aventures. (Mac et PC, 200 F). Ce leader incontesté du jeu se lance dans le multimédia en adaptant à l'écran les célèbres jeux et personnages qui ont fait son succès. L'aventure consiste à délivrer les six chevaliers de la Table Ronde prisonniers dans la forteresse. Pour cela, les concepteurs - qui souhaitaient s'adresser à des enfants assez jeunes - ont délibérément choisi un parcours d'une grande simplicité. On peut peut-être regretter cette option qui limite l'intérêt de ce titre, l'exploration de l'« univers médiéval » restant très linéaire et sans véritable enjeu. Les sept activités proposées (adresse, calcul, chansons, création d'une BD...), même si elles s'avèrent assez classiques, sont plus intéressantes. Un titre qui n'a pas la qualité habituelle des productions Fisher-Price.

■ **Jeune styliste : créez vos collections de haute couture. Ubisoft/Carré Multimédia, Jeunes créateurs** (Mac et PC, 300 F). Pour celles et ceux qui aiment ou ont aimé jouer à la poupée, ce titre constitue

une véritable aubaine ! Ils pourront donner libre cours à leur imagination en habillant un *pool* de top models. À l'image des grands créateurs, ils vont concevoir des modèles à partir d'une gamme de propositions thématiques et recevoir en prime les conseils de grands couturiers comme Jean-Paul Gaultier ou Christian Lacroix. Pour réaliser leurs collections, ils disposent de tissus, motifs et accessoires variés. Une fois celles-ci terminées, il reste à choisir mannequins, coiffures et chapeaux et à assister au défilé... ! Un titre sympathique à découvrir dès 9 ans.

Mia : la quête des pierralines ! *Kutoka / Ubisoft* (Mac et PC - 2 CD-Rom, 250 F). Mia est une attachante petite souris championne de planche à roulettes. Sa grand-mère tombant malade, elle va tout faire pour la sauver. Comme dans de nombreux titres basés sur le jeu et destinés à cette tranche d'âge, manipulation de la souris, spacialisation, logique et observation sont au rendez-vous. Moins courant, le parcours qui nous conduit de la maison au jardin est ponctué d'activités destinées à l'apprentissage de l'orthographe et de la lecture. Le point fort de ce titre reste cependant le scénario bien adapté au public des 4-6 ans, tout comme l'humour et l'esprit d'à-propos dont fait preuve notre astucieuse demoiselle dans ses réactions. Il faut également souligner le choix technique des concepteurs de Mia qui ont opté pour la 3D, alors qu'une partie importante des CD-Rom ludo-éducatifs privilégie un traitement proche du dessin animé classique. Le résultat est convaincant, notre héroïne évoluant dans un univers graphique lumineux et dynamique. Un titre réussi malgré

un manque d'adéquation entre le public ciblé par l'histoire et celui auquel certaines activités sont destinées.

■ **Les Grons, Galilée Multimédia** (PC, 150 F). Bienvenue chez les Grons, une famille pas vraiment recommandable et dont les différents membres seraient plutôt du genre « affreux, sales et méchants » ! À des années-lumière des CD-Rom éducatifs et - avouons le tout net - pas du tout politiquement correct, ce titre déclenchera l'enthousiasme de tous ceux qui, il y a quelques années, ont adoré *Les Crados*. L'idée est simple, très simple : il suffit de suivre la journée de cette tribu. Au programme : répondre aux volontés de ces tyrans, supporter leurs rots et pets, les nourrir... - ce qui n'est pas une mince affaire vu leur solide et répuant appétit - ou encore découvrir leurs petites manies pas banales. Un titre très « pipi, caca », carrément régressif, qui devrait faire les délices des jeunes et des moins jeunes dès 10 ans ou bien énerver les esprits chagrins qui trouveront que c'est franchement trop ! Une seule réserve malgré un dessin humoristique plutôt réussi, l'ensemble aurait mérité d'être un peu moins statique.

C.G. ; P.M.

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Brigitte Andrieux, Françoise Ballanger, Manuela Barcelona, Evelyne Cévin, Michèle Cochet, Elisabeth Collin, Nedjma Debah, Aline Eisenegger, Catherine Éjarque, Dominique Fourment, Claudie Guérin, Georgia Leguem, Sandrine Leturcq, Stéphane Manfrédo, Jean-Pierre Mercier, Éliane Meynial, Pili Muñoz, Christine Rosenbaum, Joëlle Turin et Jacques Vidal-Naquet.